

## HISTOIRE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

## CHAPITRE V

1220-1221

## L'APPEL DE FRANÇOIS D'ASSISE

[Continué de la page 30]

Le Père Sraphique dit à son fils bien aimé qu'il ne devait pas hésiter plus longtemps, que c'était bien la volonté de DIEU qui l'appelait chez les pauvres Mineurs. Ferdinand ravi se donne à son bienheureux Père : "Me voici, dit son âme, faites de moi ce que vous voudrez"

La grâce l'éleva encore plus haut. Le Patriarche des Mineurs reçut la puissance de déchirer une partie des voiles qui couvraient l'avenir ; et le cœur inondé d'admiration, d'amour et de reconnaissance son nouveau disciple put contempler quelque chose du bien prodigieux qu'il était appelé à accomplir dans l'Ordre [1].

Le doute ne pouvait plus subsister. Le fils de Martin de Bouillon n'eut donc plus qu'un désir : accomplir au plus tôt le saint vouloir de DIEU. Selon leur habitude, les deux Frères quêteurs du couvent de Saint-Antoine d'Olivarez vinrent au monastère dont les moines se montraient toujours très généreux pour les pauvres. Ferdinand alla cette fois les trouver. "Mes Frères bien-aimés, leur dit-il, sachez que je désire ardemment prendre l'habit de votre Ordre, pour être envoyé, aussitôt que j'en serai vêtu, au pays des Sarrasins, car je brûle du désir de répandre mon sang comme ces saints martyrs, afin d'être couronné comme eux [2].

Les deux quêteurs furent bien joyeux en entendant ce discours. Ils ne connaissaient pas toute la

(1) *Annales Minorum*, ann. 1220, num 56.—*Acta SS.*, 13 Junii.—ANGLICO DE VICENZA, lib. 1, cap. 1, cap. 3, 96-84.

(2) AZEVEDO, lib. I, p. 20.